

## Veille Coronavirus du SER de Londres

### 1 avril 2020

Ci-dessous les nouveaux éléments liés à l'épidémie de Covid-19 au Royaume-Uni :

#### **1. Evolution épidémiologique**

Au 1<sup>er</sup> avril, 152 979 personnes ont été testées au Royaume-Uni et 29 474 (+ 4 234) ont été diagnostiquées positives au Covid-19. Au 31 mars, 2 352 (+ 564) personnes étaient décédées au total.

#### **2. Mesures nouvelles**

**Le Chancelier R. Sunak a supprimé les taxes d'importation sur les équipements médicaux, dont les respirateurs, les tests et les vêtements de protection.** Les équipements médicaux provenant d'en-dehors de l'Union Européenne ne seront plus sujets aux taxes de douane ou à la TVA, ce qui permettrait au système de santé d'obtenir les équipements dont ils ont besoin plus rapidement. Cette mesure est mise en place initialement jusqu'au 31 juillet 2020.

**La CNIL britannique a rendu un avis favorable à l'utilisation des données des téléphones portables pour suivre et surveiller les comportements,** considérant que la pratique est légale s'il est démontré qu'elle contribue à freiner la propagation du Covid-19. La CNIL britannique estime que les règles européennes en la matière permettent ces exceptions en cas de menace grave pour la santé publique. Le Gouvernement britannique d'une part, envisage d'utiliser la géolocalisation des personnes infectées ou en quarantaine pour vérifier que les mesures de confinement sont respectées et met en place, d'autre part, une application alertant ses utilisateurs en cas de contamination.

**La Financial Conduct Authority a annoncé qu'elle autorisait les selfies comme moyen pour vérifier l'identité des clients des entreprises financières.** Ces entreprises pourront accepter les documents scannés envoyés par e-mails, les selfies et les vidéos pris par smartphones. Elles pourront également envoyer des codes aux adresses de leurs clients pour valider l'accès aux comptes.

#### **3. Impact économique et financier**

**Le PMI manufacturier s'est établi à 47,8 en mars, en baisse par rapport à février et en dessous des estimations à 48.** Indiquant une contraction de l'activité manufacturière, le PMI sous-estime probablement encore les effets du Covid-19 et devrait se dégrader plus significativement au cours du prochain mois. 88 % des réponses pour l'enquête de mars ont été reçues avant le 20 mars, c'est-à-dire avant la fermeture des magasins non-essentiels et la mise en place du confinement.

**Une enquête réalisée du 20 au 24 mars par Opinum indique que 7 % des petites entreprises ont arrêté leurs activités de façon permanente et 12 % envisageraient de fermer d'ici un mois.** 8 % ont déjà licencié des employés et 15 % envisageraient des licenciements dans le mois.

**Selon le Corporate Finance Network, 1/5 des PME pourraient fermer d'ici un mois.** Malgré la mise en place par le gouvernement de prêts réservés aux PME, 18 % de ces dernières ne seraient pas en mesure d'obtenir des liquidités pour survivre les quatre prochaines semaines. Les banques demanderaient des garanties personnelles aux entrepreneurs pour leur fournir des prêts ou mettraient en place des taux d'intérêt trop élevés. Le Corporate Finance Network rapporte également que 1/3 des PME britanniques ne survivraient pas à un confinement de trois mois.

#### 4. Analyse sectorielle / entreprises

**Les banques britanniques suspendent le paiement de leurs dividendes sous la pression de la Banque d'Angleterre.** Lloyds, RBS, Barclays, HSBC, Santander et Standard Chartered ont annoncé le 31 mars au soir qu'ils supprimeraient le paiement des dividendes de l'année 2019 et qu'ils ne feraient pas de réserve en 2020 pour payer les investisseurs. Ces annonces surviennent après que la *Prudential Regulation Authority* ait demandé une annulation des dividendes, ainsi du paiement des bonus des employés seniors. Le paiement des dividendes de 2019 aurait dû s'élever à 7,5 Md£ au total, dont 4,2 Md£ par HSBC et 1 Md£ par Barclays.

**4 grandes sociétés de manutention des aéroports britanniques (Swissport, WFS, Dnata et Menzies) ont prévenu qu'elles sont proches de la faillite.** Elles concentrent 90% de l'activité sur les aéroports britanniques et représentent 25 000 emplois. Leur activité inclut toute la logistique autour des avions : essence, nettoyage, transfert des bagages, service aux portes d'embarquement, chargement et déchargement des vols cargo, toutes activités que les compagnies aériennes ont externalisées. Ces entreprises sont généralement payées à la prestation et compte tenu de la baisse de 95% des vols, leurs revenus ont baissé dans les mêmes proportions. Si elles s'effondraient l'activité sur les aéroports pourrait être bloquée pendant plusieurs mois. Elles ont ainsi appelé le gouvernement à un plan de sauvegarde.

**Rolls-Royce et Airbus ont écrit au Ministre des Transports britannique afin d'attirer son attention sur l'importance que revêt Virgin Atlantic pour l'industrie manufacturière et ses chaînes d'approvisionnement** – Alors que Virgin Atlantic espère obtenir du gouvernement britannique un paquet d'aide – notamment des prêts garantis par l'Etat – à hauteur de 500M£, Rolls-Royce, Airbus et l'aéroport d'Heathrow se sont adressés à Grant Shapps pour lui signaler le caractère stratégique de Virgin pour le secteur. Rolls-Royce a indiqué que « les activités de Virgin sont cruciales pour Rolls-Royce et nos chaînes de valeur », tandis qu'Airbus a précisé que « la faillite de Virgin aurait un impact particulièrement négatif sur notre programme de production d'A330 » (les ailes des A330 étant conçues et produites au RU). Le fondateur de Virgin, Richard Branson, a annoncé injecter 250M\$ dans le groupe Virgin – dont une partie sera sanctuarisée pour la compagnie aérienne. Les négociations entre Virgin Atlantic et le gouvernement britannique devraient débuter en fin de semaine. Si le Trésor britannique envisage aisément de venir en aide à des compagnies régionales, telle que Loganair, le cas de Virgin Atlantic suscite davantage de difficultés, notamment au regard de la situation fiscale opaque de Richard Branson.

**La compagnie de ferry Stena Line indique qu'elle continuera d'opérer les liaisons de fret « vitales » entre le Royaume-Uni et l'Irlande** – Stena Line s'organise pour maintenir ses liaisons maritimes RU-IR assurant les lignes d'approvisionnement en fournitures agroalimentaires et médicales. Chaque année, 750 000 unités de fret, notamment de nombreux exportateurs de produits agroalimentaires, utilisent le service de la Stena Line en mer d'Irlande. Au total, 80 % des exportations irlandaises transitent par les deux ports gallois de l'entreprise. Aussi, toute interruption des services entraînerait de sérieuses difficultés pour le secteur agricole de l'île.

**La Food and Drink Federation annonce un partenariat avec une agence d'intérim pour satisfaire les besoins de main d'œuvre dans les industries agro-alimentaires** - La FDF a lancé un partenariat avec Syft, une agence d'intérim, afin d'offrir une "bouée de sauvetage" pour les employés du secteur de la restauration et de l'hôtellerie sans emploi. La chaîne d'approvisionnement alimentaire et de boissons, au contraire, a besoin d'un renfort de main d'œuvre significatif.

**Difficultés d'approvisionnement en farine** - De nombreux supermarchés ne peuvent satisfaire la demande des consommateurs en farine. Cette pénurie n'est pas liée à un défaut de production (e Royaume-Uni est autosuffisant en farine) mais au manque de petits conditionnements. La majeure partie des farines britanniques sont produites en vrac et livrées soit dans des camions citernes, soit dans des

sacs de 16 ou 25 kg aux boulangeries et autres fabricants de produits alimentaires. Seule une petite proportion - environ 4 % de la farine totale moulue - est vendue dans les magasins et les supermarchés. Les ventes en supermarchés auraient presque doublé ces dernières semaines. Les meuneries britanniques travaillent désormais 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour doubler la production de farine au détail afin de répondre à la demande.

**Crise du secteur horticole** - L'Horticultural Trade Association (HTA) tire la sonnette d'alarme. Selon elle, un tiers des producteurs britanniques de plantes ornementales pourraient faire faillite dans quelques semaines. Elle estime que la valeur des ventes de plantes perdues au Royaume-Uni sera de 687 millions de livres sterling d'ici la fin juin et, si cela continue, de 1,2 milliard de livres sterling d'ici la fin décembre. Le secteur de l'horticulture au Royaume-Uni représente £1,4 milliards.

**Hausse des pertes et gaspillage alimentaires** - Les experts relèvent une augmentation des pertes et gaspillage alimentaires engendré par la réorientation des produits initialement conditionnés pour les restaurants vers la vente au détail. Les filières de transformation du froid notamment s'inquiètent de ne pas pouvoir faire face à l'accroissement des livraisons de produits. En mars, les consommateurs ont acheté pour 1,9 Md£ supplémentaires de produits alimentaires.

\*\*\*